

La synodalité et le catholicisme sont des vases communicants

Massimo Faggioli - États-Unis - 30 novembre 2021

Le pape François a lancé le "processus synodal" au début du mois d'octobre à Rome et, deux mois plus tard, les catholiques de son pays d'origine, l'Amérique latine, se sont joints à son initiative de manière sérieuse et organisée. (...) L'événement s'est déroulé en deux phases. La première phase consistait en des sessions d'écoute dans toutes les régions, tandis que la seconde était l'assemblée proprement dite. (...)

Une participation de l'Église à deux niveaux

Selon les organisateurs, les évêques, les prêtres et les religieux et religieuses constituaient 60 % de l'assemblée (20 % dans chaque catégorie), tandis que les 40 % restants étaient des laïcs. (...) Si vous pensez que l'Église catholique participe à un processus synodal à deux vitesses, avec l'Amérique latine en tête et le reste du monde loin derrière, vous avez raison. Ce type d'assemblée ecclésiale est difficilement imaginable dans d'autres parties du monde, du moins pour l'instant. Il a été rendu possible par la manière particulièrement vivante dont l'Église d'Amérique latine a accueilli et mis en œuvre le concile Vatican II (1962-65).

L'archevêque péruvien Hector Miguel Cabrejos Vidarte, président du CELAM, a déclaré à l'assemblée qu'il était temps de procéder à une deuxième « réception » de Vatican II. (...)

La contribution unique du catholicisme latino-américain

(...) "Dans la logique de la catholicité comme échange de dons entre les Églises voulu par le Concile Vatican II, l'Église de ce continent a un autre don à offrir à toute l'Église - un don que vous avez mieux conservé que les autres Églises : celui de comprendre l'Église comme le peuple de Dieu", a poursuivi le cardinal maltais.

"Ce n'est pas une coïncidence si cette perspective, donnée à l'Église par le concile Vatican II dans le chapitre II de Lumen Gentium, est réapparue avec force avec l'élection du pape François", a-t-il souligné.

Le peuple de Dieu et la "propriété" de l'Église

Cette première assemblée ecclésiale est une étape importante car elle est une image des très différentes approches de la synodalité dans le catholicisme mondial. Pour les Églises des autres continents le chemin vers la synodalité ne sera probablement pas aussi naturel que pour l'Amérique latine. Ici, les évêques du CELAM partagent la même culture de gouvernance synodale. La synodalité découle aussi d'un sentiment d'appropriation de l'Église par le peuple de Dieu et de l'esprit ecclésial des théologiens qui jouissent de la confiance des évêques et du peuple, plus que ce ne semble être le cas sur les autres continents. (...)

Des défis particuliers sur chaque continent

Aux États-Unis, les efforts pour initier un processus synodal sont entravés par une mentalité de guerre culturelle qui est devenue l'exact opposé de l'idée de "marcher ensemble".

C'est une guerre de tous contre tous : le clergé, les laïcs, les théologiens et autres penseurs, et un bon

nombre d'évêques qui sont opposés au pape François. (...)

Les Églises en Europe doivent reconstruire une conscience ecclésiale des synodes en tant que plus ancienne institution de gouvernance de l'Église.

Le "chemin synodal" allemand est la réalisation la plus avancée de la synodalité en Europe. (...)

L'Afrique et l'Asie sont de gigantesques zones où les Églises sont très vivantes, avec la mission d'intégrer une pluralité très complexe de traditions et de cultures, y compris au sein du catholicisme.

L'expérience australienne

Un exemple très intéressant de processus synodal en cours est aussi le Concile national en Australie, dont les germes sont antérieurs à l'élection du pape François. Sa première session a eu lieu en octobre 2021 et la seconde se tiendra en juillet 2022. Il peut s'appuyer sur le mélange original du catholicisme occidental et de l'inculturation créative du Pacifique, qui le rend tout à fait distinct de la tradition européenne. (...)

Vatican II et la *communio ecclesiarum*

La première (raison d'espérer) est la vitalité de la tradition du Concile Vatican II, qui est la clé de la mise en œuvre de la synodalité. Dans des contextes géographiques et culturels très différents, Vatican II est encore capable de donner du sens à ce nouveau mot - la synodalité - qui reprend une tradition très ancienne. Le problème est que dans certaines régions, comme les États-Unis, Vatican II est devenu un discours politiquement partisan. (...)

La deuxième raison d'espérer que la synodalité prenne racine est que le catholicisme ne s'est pas construit comme une collection d'Églises indépendantes, de Rome ou les unes des autres. Le concept de *communio ecclesiarum*, la communion des Églises, signifie que l'Église catholique fonctionne comme un système de vases communicants, comme un ensemble de récipients reliés entre eux de telle sorte qu'ils s'équilibrent au même niveau les uns par rapport aux autres, quels que soient leur forme et leur volume.

Il finira par se répandre

(...) La vague de théologie et d'enseignements conciliaires a également atteint les Églises catholiques qui n'ont participé que marginalement au Concile. Certains dirigeants catholiques latino-américains ont déclaré à propos de Vatican II : "No hay quien lo pare" -- Il n'y a personne pour l'arrêter. Il est probable qu'il en sera de même pour la synodalité. (...)

Traduction JPF

[Lire l'article \(en anglais\)](#)